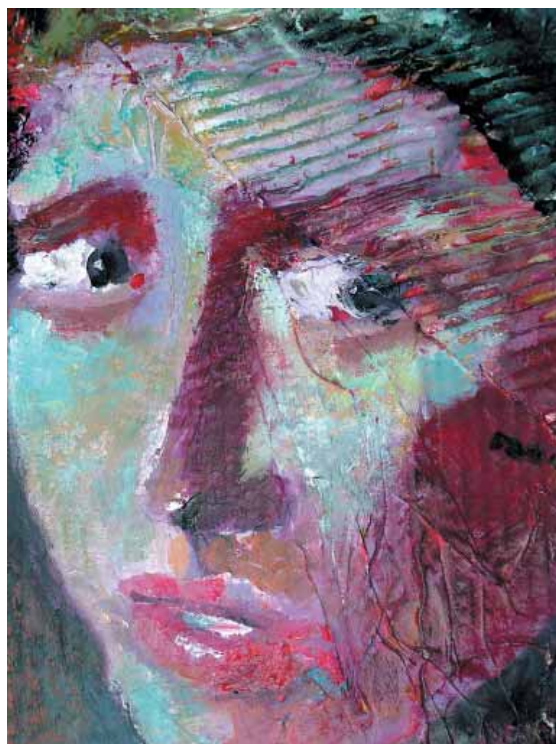


*s en temps  
ans la chambre.  
ur double»  
attendre. Parfois  
ner le temps.  
ent à la surface.  
Vieux Chagrin*

# CoEUR double

Décembre 2004, numéro 38

## LE VIEUX REGARDAIT VERS NADA







*Ada regardait vers nulle part*  
Luc LaRochelle

*Le Vieux regardait vers Nada*  
Vingt-deux élèves du Cégep du Vieux Montréal

Des élèves inscrits dans un cours obligatoire de Littérature et culture contemporaines s'inspirent du recueil de courts récits intitulé *Ada regardait vers nulle part* de Luc LaRochelle, publié en 2000 aux Herbes rouges.

La recette : observer la vie collégiale, prendre des notes, trouver le sujet, rédiger la première et la dernière phrase, écrire un premier jet, faire reposer celui-ci au moins un jour, puis élaguer le texte, enlever les adverbes et les adjectifs, faire lire par une personne plus neutre que le chum ou la blonde, remettre le récit au professeur.

Dans ces vingt-deux textes, vous trouverez des inquiétudes, des incertitudes, des questionnements, du bonheur, des malheurs, des pertes, des anecdotes, des vérités, des surprises, de l'amour, des aventures et beaucoup de vous-mêmes, chers lecteurs et lectrices.

Nourriture de cégep, fracture du précepte.

S'ouvrir au monde, ouvrir le monde.

René Gour  
Professeur



## **Geneviève Beaudry**

*Techniques d'éducation spécialisée*

Lundi matin. Dur à vivre.

Les bras croisés, les yeux qui s'ouvrent et qui se ferment sans arrêt, Coralie n'écoute ni les gens autour d'elle ni la dame avec une craie à la main qui se promène de gauche à droite devant le groupe en articulant des notions qui semblent incompréhensibles. Coralie ne désire pas être là, ni de corps ni d'âme.

Le lundi suivant, Coralie est absente.

Roberto Bossa  
*Arts et lettres, profil Communications*



## Valérie Cartier

*Techniques d'intervention en loisir*

Elle pleurait ses amours sans début.

Assise dans la cafétéria du cégep, elle racontait sa soirée du vendredi. Elle parlait à tout le monde et à personne à la fois. Elle voulait seulement se vider le cœur.

Chaque lundi, c'était la même chose. Elle pleurait ses amours sans début.

## Kim Côté

*Techniques d'intervention en loisir*

Arrivée à la course, encore en retard, je m'assois.  
Le professeur me regarde, puis continue à donner son cours.  
Je n'aurais pas dû venir.  
Pourquoi suis-je ici? Comment faire pour écouter?  
Mon corps est ici, ma tête est ailleurs.

Je crois que c'est la fin.

La pause venue, je prends mes affaires et je quitte le local.

## Karl Delorme-Chiasson

*Sciences humaines, profil Individu*

Un jeune écrivain passionné rêvait d'écrire comme le grand Luc LaRochelle. Il voulait écrire de grandes histoires en quelques lignes.

Le sens profond de quelques mots, le sens caché d'une société oubliée, la réalité typique des gens reconstituée dans des mots simples, le dénouement d'une intrigue dans une finale surprenante, quelques lignes de gloire accordées à un élément anodin de la vie de gens simples et complexes.

Ce jeune écrivain voulait faire tout comme Luc LaRochelle : en une page seulement, une histoire serait forgée. Si seulement ce jeune écrivain avait su comment faire tout comme Luc LaRochelle en un paragraphe seulement, en une page seulement, en quelques lignes seulement.

Ce jeune écrivain endormi ouvrit les yeux tranquillement et s'aperçut que le cours de français était terminé.

Si seulement il avait écouté Luc LaRochelle lors de sa conférence au cégep, si seulement il avait écouté...

## Catherine Duruisseau

*Sciences humaines, profil Individu*

Ils sont assis à la cafétéria. Elle écoute. Lui parle.

- Je suis content de te voir ici. J'ai souvent repensé à toi, à moi, à nous. Je vais bien aujourd'hui. Je suis heureux. L'an prochain, je vais à l'université étudier en génie...

Elle l'écoute encore, la tête basse.

Puis, après son interminable monologue, il se lève et lui dit :

- C'était bien de se revoir. Ça fait du bien de se reparler. À très bientôt.

Elle lui envoie un au revoir, lui sourit discrètement et pense que c'est probablement la dernière fois qu'elle le voit.

## Martin Gagné

*Sciences humaines, profil Individu*

Karine étudie à la cafétéria.

Son ami Max veut aller au cinéma. Ils y vont. Le temps passe.

Le lendemain, Karine, peu confiante, répond aux questions de l'examen.

Elle retourne chez elle, déçue.

## Colin Garceau-Tremblay

*Arts plastiques*

C'est presque la fin d'une session assez mouvementée pour Mathieu. Demain, à 9 h, c'est sa dernière chance de passer son cours d'histoire. C'est l'examen de fin de session.

Tout ça, Mathieu le sait très bien.

Malgré tout, il sort et vient dormir chez Rémi avec d'autres copains.

Ils boivent, fument, fêtent. Longtemps.

Quand Mathieu se réveille, il ne regarde même pas l'heure. Il connaît déjà la fin de l'histoire.

## Sébastien Gariépy

*Technologie de l'électronique, option Audiovisuel*

La banlieue, beaucoup trop loin, le matin, lorsque je commence à 8 h.

Attendre l'autobus, attendre le métro, m'entasser dans la masse. Les stations passent. La chaleur devient insoutenable.

Berri-UQAM, le troupeau se jette à l'extérieur comme si une bombe venait d'exploser.

Le contraste du chaud et du froid sur Saint-Denis me glace le dos.

Je plains ce sans-abri qui dort sur le trottoir.

Je marche lentement, à reculons.

Arrivé au cégep, seule consolation, un sourire, ton sourire.

**Éric Gogniat**  
*Soins infirmiers*

Cent vingt-deux dollars ! Un soupir sortit de la poitrine d'Hélène. Les pensées s'entremêlaient dans son esprit et l'empêchaient de bouger. Elle restait là, les yeux dans le vide.

Ses parents ne pourraient pas l'aider. Son chum non plus.

Son estomac se nouait.

Elle ne voyait pas de réponse à sa question : « Si j'achète ce livre de biologie, comment pourrai-je payer mon prochain loyer ? »

## Isabelle Hétu

*Sciences humaines, profil Individu*

Les rayons du soleil naissant chatouillent Marie.

Elle se demande si elle doit se lever. Son cours commence dans deux heures.

Le cégep est loin. Il fait froid dehors.

Depuis une semaine, elle sèche ses cours. Depuis une semaine, un seul élément compte dans sa vie.

Elle réussit quand même à se lever de peine et de misère au moment où Martin agrippe son bras. Elle sourit. Elle se recouche.

## Anita Khieu

*Arts et lettres, profil Communication*

J'attendais avec impatience qu'il me nomme. Paul, Véronique, Julie, Alexandre. Toujours pas de Gabrielle.

M. Tremblay est un professeur émérite. Cependant, les élèves ne l'aiment pas beaucoup : ils le jugent trop sévère.

Sa barbe blanche s'approche ; il me tend la copie avec un petit sourire au coin des lèvres :

« Gabrielle, je suis vraiment désolé... »

**Agata Krupinska**

*Sciences humaines, profil Optimonde*

« Je me sens fatiguée » dit Anna, le visage crispé et le souffle court.

« J'ai mal dormi ces derniers jours. J'ai huit cours cette session et je travaille toutes les fins de semaine. De plus, il y a toujours quelque chose qui arrive : c'est la fête de l'un, c'est la peine d'amour d'un autre... Qu'est-ce que je dois faire, Paul? Aide-moi!»

Paul arbore un sourire et invite Anna à prendre une bière.

Anna accepte sans hésitation.

## David Labrosse

*Sciences humaines, profil Administration*

Julien n'arrive pas à dormir ; il est bien trop excité.

Ce qui vient de lui arriver est exceptionnel. Quelques heures plus tôt, il admirait un coucher de soleil sur le toit d'un immeuble avec Julie, une fille qu'il avait rencontrée au cours de l'été et qui l'avait séduit grâce à son charme et à sa simplicité. Après avoir longuement discuté, ils se sont surpris à s'embrasser.

Julien a bien hâte de téléphoner à Mathieu pour tout lui raconter. Le téléphone sonne, c'est Julie :

- J'aime mieux te le dire tout de suite. Je ne veux pas que tu te fasses des idées : ce soir, c'était Mathieu que j'embrassais...

**Ariane Lemire**

*Arts plastiques*

Main dans la main, Amanda et Jonathan marchent sur la rue Ontario.

Devant le cégep, ils s'arrêtent et s'embrassent avec passion, forçant les étudiants à dévier de leur route.

Un passant agrippe le bras d'Amanda. Amanda se retourne :

- Maxime, que fais-tu ici ?

## Marjolaine Mainville

*Techniques d'éducation spécialisée*

Assise à mon bureau. Des piles de papiers m'entourent. Tous des travaux à faire. Le téléphone sonne.

- Allô !
- C'est Marie.
- Comment vas-tu ?
- Bien. Viens-tu prendre une bière ce soir ?
- Désolée. J'ai trop de travail.
- Hé ! C'est la semaine de relâche !
- Je le sais, tu ne peux pas le rappeler à mes profs ? On se redonne des nouvelles, je dois retourner au travail.

Je me replonge dans mon travail.

Quelques heures plus tard, toujours assise à mon bureau, je prends une pause. Il me semble que les piles de feuilles n'ont pas diminué.

## Katherine Monette-Deschênes

*Sciences de la santé*

Il fait froid dans l'appartement. Couché sur le divan, je regarde le plafond, j'écoute de la musique.

On sonne à la porte. Je reste couché. Je n'ai pas envie de me lever. La sonnette se fait entendre de nouveau. Je me résigne à ouvrir.

C'est mon père. Je le fais entrer.

- Julien, il faut que je te parle.
- Je suis occupé...
- Non, c'est très important. J'arrête de payer tes études, ton appartement, tout.
- Voyons ! Est-ce à cause de mon dernier échec ? Écoute, papa...
- Non, Julien. C'est plus sérieux. C'est à cause de ta mère...

## Alexandra Pelletier

*Techniques d'éducation spécialisée*

Sophie quitte le bureau de l'infirmière du cégep.

- « Reviens dans 30 minutes, s'il te plaît. »

Sa mère lui avait répété :

- « Le jour où ça va t'arriver, tu vas le savoir ! »

Sophie le sent. Elle le sait. Elle a peur. Cette soirée-là, elle avait bu. Trop bu. Mais le gars, il était tellement beau. Une histoire d'un soir.

Sophie attend.

L'infirmière l'appelle enfin et la fait entrer dans son bureau : « Sophie... »

## Marie-Claude Picard

*Arts et lettres, profil Langues*

Je suis assise devant la télé, mes travaux pour les cours de demain à compléter, une bière à la main et la caisse vide à mes pieds.

Mon nouveau copain revient de travailler et m'embrasse. Mon cellulaire sonne. Je sais très bien qui appelle. Je sais aussi que je ne devrais pas répondre...

Trois coups déjà.

## Samuel Rousselle

*Techniques d'intervention en loisir*

Robert n'a pas fermé l'œil depuis deux jours.

Demain, Robert et Linda fêteront leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Elle est comptable. Il est professeur au cégep.

Demain, Linda saura montrer tout l'amour qu'elle porte à son mari.

Robert, lui, ne sait plus comment cacher à son épouse qu'il couche avec une de ses élèves depuis deux mois.

## Johanie Roy

*Techniques de travail social*

Tous les midis, nous nous rejoignons à l'Exode. Marie et Sophie arrivent toujours en retard.

Aujourd'hui, nous devons planifier le voyage prévu pour cet été; personne ne s'entend sur la destination. La plupart du temps, Emma décide pour tous, mais, aujourd'hui, elle ne se sent pas bien.

Le lendemain, nous sommes tous au rendez-vous, sauf Emma.

Le soir, nous sonnons chez elle. Sa mère nous répond en larmes.

## Lysane Sénécal Mastropaolo

*Arts et Lettres, profil Communication*

Amélie se dirige vers la sortie et aperçoit Karine qui placote avec des gens. Amélie ne les connaît pas, elle reconnaît à peine quelques visages. Elle hésite, s'avance. Karine l'aperçoit. Amélie ne peut faire semblant de ne pas l'avoir vue. Son amie ne comprendrait pas. L'angoisse s'empare d'Amélie. Elle lance un bonjour. Karine l'accueille chaleureusement, lui parle quelques instants, puis se fait poser une question par quelqu'un du groupe. Ça y est ! Amélie reste plantée au beau milieu de quelques personnes et ne sait pas quoi dire. Plus elle pense, plus le stress augmente, plus les mots restent bloqués. Le temps passe, Amélie n'a toujours rien dit. Amélie doute. Amélie sourit, rit à quelques reprises. Dira-t-elle quelque chose d'intelligent, de comique, de choquant, de sensationnel ? Et à quel sujet ? Rien ne sort de sa bouche.

Enfin, Karine se retourne ; elles peuvent partir.

## Geneviève Tellier

*Sciences de la nature et Sciences humaines, profil Optimonde*

Jean se demande s'il peut faire plaisir à sa femme, pour une fois, en allant chercher le journal. Il décide d'y aller, mais seulement parce qu'il a le goût de lire des mauvaises nouvelles. À son retour, Marianne est déjà attablée et mange son pamplemousse quotidien. Jean se dit qu'un pamplemousse par jour ne suffira pas à faire fondre toute cette graisse qu'elle a en trop : enseigner la philosophie ne fait pas maigrir...

Un timide bonjour lui indique qu'elle l'a entendu arriver. Il s'assoit et commence sa lecture dans le plus grand silence. Pour la première journée depuis une semaine, il se sent mieux dans sa peau. Les enfants étaient venus les visiter et les aider dans les rénovations qu'ils viennent d'entreprendre ; le couple a dû s'efforcer pour donner l'impression d'être en harmonie. Un petit bec sur la joue par-ci, un petit mot d'amour par-là. Jean se réjouit de ne pas être un acteur : il trouve les jeux de rôles si épuisants.

Plus tard, Jean voit Marianne traverser la cuisine en salopette et se dit qu'elle est absolument démodée. Son parfum l'agresse au plus haut point. Il remarque qu'elle a aussi pris le temps de se maquiller. Perte de temps selon lui puisqu'elle ne verra que lui de la journée. Il lui fait dos pour ne pas avoir à lui parler.

Un son sourd attire son attention. Son « Marianne ? » résonne dans toutes les pièces de la maison.

Il trouve son corps inerte étendu sur le plancher de la cave : elle est tombée au bas de l'escalier.

Autour de son visage blême s'est formée une auréole de sang.

Jean constate qu'il n'a jamais trouvé Marianne aussi belle.

**CŒUR DOUBLE**, numéro 38, décembre 2004  
Cégep du Vieux Montréal  
255, rue Ontario Est  
Montréal (Québec)  
H2X 1X6

**CŒUR DOUBLE** est une publication du CANIF,  
le Centre d'animation de français du cégep du  
Vieux Montréal.  
© Tous droits réservés.

Dépôt légal : mars 1991  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Éditique : Communications CVM (20814)  
Impression : Reprographie CVM

Ce numéro de **CŒUR DOUBLE** est accessible sur  
Internet : [www.cvm.qc.ca](http://www.cvm.qc.ca)

Renseignements :  
le CANIF, (514) 982-3437, poste 2164

Illustration de couverture : Jessica Sauvage-Calla

**Canif**

**LA F**  **NDATION**  
du cégep du Vieux Montréal

Je me mis à faire les cent pas dans la cuisine m'arrêtant de temps en temps pour aller lire quelques-unes des feuilles qui jonchaient le parquet dans

Je n'essayais pas vraiment de réfléchir. Je sentais que les mots « cœur » éveillaient en moi une émotion un peu trouble, alors il valait mieux att

les mots font leur chemin tout seuls: il faut les laisser faire, leur donne

Quelques images tout à coup arrivèrent

- Jacques Poulin, *Le Vie*